Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX030 · ANNEXES DÉDIÉES

Chronologie historique des quatre royaumes de Daniel 2

Ce tableau doit être lu comme une synthèse. Les limites de certains royaumes nécessitent plusieurs précisions. L'année 626 av. J.-C. correspond à l'accession de Nabopolassar…

LECTURE
28 min

RÉFÉRENCES
24

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Tableau chronologique général 3
2. 626 av. J.-C. : naissance de l’Empire néo-babylonien 3
3. 605 av. J.-C. : Nébucadnetsar et Karkemish 4
4. 605-562 av. J.-C. : le règne de Nébucadnetsar 4
5. Les interventions babyloniennes contre Jérusalem 4
6. 562-539 av. J.-C. : les derniers souverains néo-babyloniens 5
7. 539 av. J.-C. : la chute de Babylone 5
8. Cyrus II et l’expansion perse 5
9. Pourquoi parler de « Médo-Perse » ? 6
10. 539-331/330 av. J.-C. : la période perse dans la succession prophétique 6
11. Il faut distinguer 331 et 330 av. J.-C. 6
12. 336 av. J.-C. : accession d’Alexandre 7
13. 334 av. J.-C. : le Granique 7
14. 333 av. J.-C. : Issos 7
15. 332 av. J.-C. : Tyr et l’Égypte 7
16. 331 av. J.-C. : Gaugamèles 8
17. 323 av. J.-C. : mort d’Alexandre 9
18. Les Diadoques 9
19. Les grandes puissances hellénistiques 9
20. La Judée entre Ptolémées et Séleucides 9
21. Antiochos IV Épiphane 10
22. 168 av. J.-C. : Rome devient incontournable dans l’Orient méditerranéen 10
23. 146 av. J.-C. : consolidation de la domination romaine en Grèce 10
24. 64-63 av. J.-C. : disparition du royaume séleucide 11
25. 63 av. J.-C. : Pompée à Jérusalem 11
26. 30 av. J.-C. : fin de l’Égypte ptolémaïque 11
27. Il n’existe donc pas une seule date du passage du bronze au fer 11
28. Rome au temps du Nouveau Testament 12
29. 70 apr. J.-C. : destruction de Jérusalem 12
30. 395 apr. J.-C. : une division importante, mais non absolue 12
31. 476 apr. J.-C. : fin conventionnelle de l’Empire romain d’Occident 12
32. L’Empire romain d’Orient continue 13
33. 1453 apr. J.-C. : chute de Constantinople 13

34. L’Occident conserve lui aussi un héritage romain 13
35. Pourquoi aucune date ne peut être assignée avec certitude au début des pieds 13
36. Les pieds appartiennent à la dernière configuration 14
37. Le Royaume de Dieu ne reçoit pas une date dans Daniel 2 14
38. Chronologie synthétique 14
39. Tableau final des degrés de précision chronologique 15
40. Conclusion 15
Lexique 17

1. Tableau chronologique général

ROYAUME DE DANIEL 2	IDENTIFICATION RETENUE	PRINCIPAUX REPÈRES HISTORIQUES
Tête d’or	Babylone	Empire néo-babylonien : 626-539 av. J.-C. ; règne de Nébucadnetsar II : 605-562
Poitrine et bras d’argent	Médo-Perse	Prise de Babylone : 539 ; domination achéménide jusqu’aux conquêtes d’Alexandre, 334-330
Ventre et cuisses de bronze	Grèce	Alexandre : 336-323 ; conquête de l’Empire perse : 334-330 ; royaumes hellénistiques après 323
Jambes de fer	Rome	Expansion progressive dans le monde hellénistique ; domination méditerranéenne et proche-orientale
Pieds de fer et d’argile	Phase divisée du quatrième royaume	Fragmentation et transformations de l’ordre romain ; identification chronologique précise discutée
Pierre puis montagne	Royaume établi par Dieu	Royaume indestructible de Daniel 2.44 ; accomplissement messianique et eschatologique dans la lecture chrétienne

Ce tableau doit être lu comme une synthèse. Les limites de certains royaumes nécessitent plusieurs précisions.

2. 626 av. J.-C. : naissance de l’Empire néo-babylonien

L’année 626 av. J.-C. correspond à l’accession de Nabopolassar au trône de Babylone.

Son règne marque le commencement conventionnel de l’Empire néo-babylonien.

Babylone se libère progressivement de la domination assyrienne et participe, avec les Mèdes, à l’effondrement de l’Empire assyrien.

Ninive tombe en 612 av. J.-C.

Le dernier centre important de résistance assyrienne, Harran, tombe quelques années plus tard.

3. 605 av. J.-C. : Nébucadnetsar et Karkemish

L'année 605 av. J.-C. constitue un repère particulièrement important pour Daniel.

Les forces babyloniennes commandées par Nébucadnetsar remportent une victoire décisive contre l'armée égyptienne à Karkemish.

Jérémie mentionne cette bataille :

« Au sujet de l'armée du pharaon Néco, roi d'Égypte, qui se trouvait près de l'Euphrate, à Karkemish, et qui fut battue par Nébucadnetsar, roi de Babylone, la quatrième année de Jojakim » (Jérémie 46.2).

La même année, après la mort de Nabopolassar, Nébucadnetsar devient roi de Babylone.

4. 605-562 av. J.-C. : le règne de Nébucadnetsar

Nébucadnetsar II règne environ quarante-trois ans.

Son règne constitue l'apogée politique et architectural de l'Empire néo-babylonien.

C'est à ce souverain que Daniel déclare :

« C'est toi qui es la tête en or » (Daniel 2.38).

Il faut donc distinguer deux chronologies :

626-539 av. J.-C. pour l'ensemble de l'Empire néo-babylonien ;

605-562 av. J.-C. pour le règne personnel de Nébucadnetsar.

Employer 605 comme date initiale est légitime lorsque l'étude porte sur Nébucadnetsar, mais non lorsqu'elle prétend dater la naissance de l'Empire néo-babylonien lui-même.

5. Les interventions babyloniennes contre Jérusalem

Plusieurs étapes doivent également être distinguées dans les relations entre Babylone et Juda.

Une première soumission de Juda à Babylone appartient au contexte de l'ascension de Nébucadnetsar.

En 597 av. J.-C., Jérusalem est prise et le roi Jojakin est déporté.

2 Rois 24.10-17 décrit cette crise.

Sédécias est ensuite placé sur le trône.

Sa révolte entraîne une nouvelle intervention babylonienne.

Jérusalem et le Temple sont finalement détruits en 587/586 av. J.-C. (2 Rois 25.1-21 ; Jérémie 39.1-10 ; 52.4-30).

Ces événements constituent l'arrière-plan historique fondamental du livre de Daniel et de l'exil babylonien.

6. 562-539 av. J.-C. : les derniers souverains néo-babyloniens

Après la mort de Nébucadnetsar en 562 av. J.-C., plusieurs souverains se succèdent rapidement.

Amel-Marduk lui succède.

Il est suivi par Nériglissar.

Après le très bref règne de Labashi-Marduk, Nabonide accède au trône.

Belshatsar, fils de Nabonide, exerce ensuite une autorité importante à Babylone pendant les absences prolongées de son père.

Cette situation historique éclaire Daniel 5, où Belshatsar apparaît comme roi et peut proposer à Daniel la troisième place dans le royaume (Daniel 5.16, 29).

7. 539 av. J.-C. : la chute de Babylone

L'année 539 av. J.-C. constitue l'une des transitions les plus nettes de la chronologie.

Cyrus II, roi de Perse, bat les forces de Nabonide.

Babylone passe sous domination perse.

Daniel 5 présente cette transition théologiquement :

« Ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses » (Daniel 5.28).

Le passage de la tête d'or au royaume suivant possède donc un repère historique particulièrement précis.

8. Cyrus II et l'expansion perse

Cyrus avait déjà construit un empire considérable avant la prise de Babylone.

Il avait soumis le royaume mède puis étendu sa domination vers l'Anatolie.

La conquête de Babylone lui permet d'intégrer les anciens territoires babyloniens à l'Empire achéménide.

La Bible lui attribue également un rôle particulier dans le retour des Judéens et la reconstruction du Temple (2 Chroniques 36.22-23 ; Esdras 1.1-4).

Esaïe 44.28 et 45.1 lui attribuent une fonction exceptionnelle dans l'accomplissement du dessein divin.

9. Pourquoi parler de « Médo-Perse » ?

L’expression permet de rendre compte du langage de Daniel.

Daniel 5.28 associe :

« les Mèdes et les Perses ».

Daniel 6 mentionne à plusieurs reprises :

« la loi des Mèdes et des Perses » (Daniel 6.9, 13, 16).

Daniel 8 fournit surtout l’interprétation explicite du bélier à deux cornes :

« ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

Il s’agit donc d’une puissance composée, même si l’élément perse acquiert historiquement la prééminence.

10. 539-331/330 av. J.-C. : la période perse dans la succession prophétique

La domination perse sur Babylone commence en 539 av. J.-C.

La puissance achéménide atteint ensuite une extension territoriale considérable.

Cambyse II conquiert l’Égypte en 525 av. J.-C.

Darius Ier consolide et organise l’Empire.

Xerxès Ier poursuit les affrontements avec le monde grec.

Plusieurs souverains se succèdent jusqu’à Darius III.

L’Empire perse demeure la grande puissance du Proche-Orient jusqu’aux campagnes d’Alexandre.

11. Il faut distinguer 331 et 330 av. J.-C.

L’année 331 av. J.-C. correspond à la victoire décisive d’Alexandre sur Darius III à Gaugamèles.

Après cette bataille, Alexandre occupe les principaux centres impériaux, notamment Babylone, Suse et Persépolis.

Darius III continue cependant sa fuite et meurt en 330 av. J.-C.

Deux dates peuvent donc être employées selon le phénomène étudié :

331 av. J.-C. : effondrement militaire décisif de la puissance perse ;

330 av. J.-C. : disparition de Darius III et fin politique de la monarchie achéménide.

Présenter l’une de ces dates sans préciser son sens peut créer une fausse contradiction.

12. 336 av. J.-C. : accession d’Alexandre

Alexandre devient roi de Macédoine en 336 av. J.-C. après l’assassinat de Philippe II.

Il hérite d’une Macédoine devenue la puissance dominante du monde grec.

Deux ans plus tard, il commence sa campagne contre l’Empire perse.

Daniel 8 représente la puissance grecque sous la forme d’un bouc venant de l’ouest (Daniel 8.5).

13. 334 av. J.-C. : le Granique

Alexandre traverse l’Hellespont et remporte sa première grande victoire en Asie au Granique en 334 av. J.-C.

Cette victoire lui ouvre l’Asie Mineure occidentale.

La campagne contre la Perse est désormais engagée.

14. 333 av. J.-C. : Issos

En 333 av. J.-C., Alexandre bat Darius III à Issos.

La victoire lui permet de poursuivre sa progression vers le Levant.

L’affrontement manifeste déjà l’incapacité de la puissance perse à arrêter durablement l’armée macédonienne.

15. 332 av. J.-C. : Tyr et l’Égypte

Alexandre poursuit sa campagne le long de la côte méditerranéenne.

Le siège de Tyr constitue l’un des épisodes militaires majeurs de 332 av. J.-C.

Alexandre entre ensuite en Égypte.

La maîtrise du Levant et de l’Égypte prive la Perse d’une grande partie de ses territoires occidentaux.

16. 331 av. J.-C. : Gaugamèles

La bataille de Gaugamèles constitue l’affrontement décisif entre Alexandre et Darius III.

La victoire macédonienne ouvre le cœur de l’Empire perse.

Babylone passe alors sous l’autorité d’Alexandre.

La puissance représentée par le bouc grec a désormais renversé celle du bélier médo-perse, conformément à la structure de Daniel 8.5-7.

17. 323 av. J.-C. : mort d’Alexandre

Alexandre meurt à Babylone en juin 323 av. J.-C., âgé d’environ trente-deux ans.

Son empire ne possède pas de successeur adulte capable de maintenir immédiatement l’unité politique.

Commence alors une longue période de conflits entre ses généraux et leurs héritiers.

Daniel 8 décrit symboliquement la disparition de la grande corne :

« lorsqu’il fut puissant, sa grande corne se brisa » (Daniel 8.8).

18. Les Diadoques

Les généraux et successeurs d’Alexandre sont traditionnellement désignés sous le nom de **Diadoques**, du grec διάδοχοι (*diadochoi*), « successeurs ».

Le partage de l’empire ne fut ni immédiat ni stable.

Les guerres entre les successeurs se prolongèrent pendant plusieurs décennies.

Il faut donc éviter l’image trop simplifiée d’un empire d’Alexandre qui aurait été instantanément partagé en quatre royaumes définitifs au lendemain de sa mort.

19. Les grandes puissances hellénistiques

À l’issue des conflits, plusieurs grands ensembles apparaissent.

Les plus importants pour l’histoire biblique sont :

le royaume séleucide ;

le royaume lagide ou ptolémaïque d’Égypte.

D’autres puissances issues du monde macédonien jouent également un rôle important, notamment la Macédoine des Antigonides.

Daniel 11 s’intéresse particulièrement aux Séleucides et aux Ptolémées parce que la Judée se trouve entre leurs zones de domination.

20. La Judée entre Ptolémées et Séleucides

Après Alexandre, la Judée passe d’abord principalement sous domination ptolémaïque.

Elle passe ensuite sous contrôle séleucide au début du IIe siècle av. J.-C.

Cette situation explique l’importance des « rois du Sud » et des « rois du Nord » dans Daniel 11.

Le texte prophétique ne cherche pas à fournir une histoire exhaustive de tous les royaumes hellénistiques.

Il privilégie ceux dont les conflits affectent directement le territoire et le peuple bibliques.

21. Antiochos IV Épiphane

Antiochos IV règne sur l'Empire séleucide de 175 à 164 av. J.-C.

Son règne constitue une période décisive pour l'interprétation de Daniel 8 et Daniel 11.

Sa politique envers Jérusalem, le Temple et les pratiques religieuses juives provoque la crise qui conduit à la révolte maccabéenne.

Daniel 8.9-14 et plusieurs passages de Daniel 11 sont traditionnellement mis en relation avec cette période.

Cette importance ne signifie pas qu'Antiochos doive automatiquement être identifié au quatrième royaume de Daniel 2.

22. 168 av. J.-C. : Rome devient incontournable dans l'Orient méditerranéen

L'année 168 av. J.-C. possède une double importance.

Rome bat la Macédoine à Pydna.

La même année, Antiochos IV doit abandonner son intervention en Égypte après l'intervention diplomatique romaine associée à Caius Popillius Laenas.

Daniel 11.30 mentionne les « navires de Kittim » dans le contexte du recul du roi du Nord.

La puissance romaine devient désormais un facteur déterminant dans les affaires du monde hellénistique.

23. 146 av. J.-C. : consolidation de la domination romaine en Grèce

En 146 av. J.-C., Rome détruit Corinthe et consolide sa domination sur le monde grec.

Cette année est également celle de la destruction de Carthage.

Rome apparaît désormais comme la puissance dominante de la Méditerranée.

Mais plusieurs royaumes hellénistiques continuent encore d'exister.

24. 64-63 av. J.-C. : disparition du royaume séleucide

Pompée réorganise l'Orient méditerranéen et met fin aux derniers vestiges de l'État séleucide.

La Syrie devient province romaine.

La puissance qui avait dominé une grande partie du Proche-Orient depuis l'époque des successeurs d'Alexandre disparaît alors comme royaume indépendant.

25. 63 av. J.-C. : Pompée à Jérusalem

La même période voit l'intervention de Pompée dans les affaires de Judée.

En 63 av. J.-C., Jérusalem est prise.

La Judée entre durablement dans la sphère politique romaine.

Pour une chronologie biblique, cette date possède donc une importance supérieure à celle qu'elle aurait dans une simple histoire générale de Rome.

26. 30 av. J.-C. : fin de l'Égypte ptolémaïque

Après Actium en 31 av. J.-C., Octavien poursuit Marc Antoine et Cléopâtre.

En 30 av. J.-C., l'Égypte devient possession romaine.

Le dernier grand royaume hellénistique issu de la fragmentation de l'empire d'Alexandre disparaît alors comme État indépendant.

La transition entre monde grec et domination romaine est désormais pratiquement achevée à l'échelle méditerranéenne.

27. Il n'existe donc pas une seule date du passage du bronze au fer

Selon le territoire et le critère retenu, plusieurs dates peuvent être pertinentes :

168 av. J.-C. pour la victoire romaine décisive sur la Macédoine ;

146 av. J.-C. pour la consolidation de la domination romaine sur la Grèce ;

64-63 av. J.-C. pour la Syrie séleucide et la Judée ;

30 av. J.-C. pour la disparition de l'Égypte ptolémaïque.

La chronologie prophétique représente une succession de dominations.

L'histoire montre que la transition entre ces dominations peut s'étendre sur plusieurs générations.

28. Rome au temps du Nouveau Testament

Lorsque Jésus naît et exerce son ministère, le monde méditerranéen est placé sous la domination romaine.

Luc situe la naissance de Jésus sous César Auguste (Luc 2.1).

Il situe le commencement du ministère de Jean-Baptiste dans le cadre du règne de Tibère (Luc 3.1).

La crucifixion de Jésus intervient sous l'autorité de Ponce Pilate, gouverneur romain de Judée.

La période messianique du Nouveau Testament se déroule donc dans le cadre politique du quatrième royaume selon l'interprétation romaine de Daniel 2.

29. 70 apr. J.-C. : destruction de Jérusalem

En 70 apr. J.-C., les armées romaines commandées par Titus prennent Jérusalem et détruisent le Temple.

Cet événement possède une importance majeure pour l'histoire du judaïsme et du christianisme.

Il montre également que la puissance romaine reste directement impliquée dans l'histoire de Jérusalem plusieurs siècles après l'apparition de Rome dans le monde hellénistique.

30. 395 apr. J.-C. : une division importante, mais non absolue

À la mort de Théodose Ier en 395, l'administration impériale est partagée entre ses fils Arcadius et Honorius.

Cette date est fréquemment utilisée pour distinguer Empire romain d'Orient et Empire romain d'Occident.

Il faut cependant éviter d'imaginer la création instantanée de deux civilisations sans continuité.

Les deux parties appartiennent encore à la tradition politique romaine.

31. 476 apr. J.-C. : fin conventionnelle de l'Empire romain d'Occident

En 476, Romulus Augustule est déposé par Odoacre.

Cette date est traditionnellement utilisée comme fin de l'Empire romain d'Occident.

Elle constitue un repère historique utile.

Mais elle ne représente pas la disparition de l'Empire romain dans son ensemble.

32. L’Empire romain d’Orient continue

L’État centré sur Constantinople continue à se considérer comme romain.

Ses habitants se désignent comme Romains.

L’administration impériale et la tradition juridique romaine subsistent.

La distinction moderne entre « Empire romain » et « Empire byzantin » est utile aux historiens, mais elle ne doit pas masquer cette continuité institutionnelle.

Cette donnée est importante lorsqu’on cherche à comprendre la durée du quatrième royaume.

33. 1453 apr. J.-C. : chute de Constantinople

Constantinople tombe aux mains des Ottomans en 1453.

Cette date marque la disparition du dernier État constituant une continuation politique directe de l’Empire romain d’Orient.

Elle montre combien une chronologie limitée à 476 serait insuffisante pour décrire toute l’histoire de la continuité romaine.

34. L’Occident conserve lui aussi un héritage romain

Même sans continuité impériale comparable à Constantinople, l’Occident médiéval conserve de nombreux éléments de la civilisation romaine.

Le latin demeure une langue fondamentale.

Le droit romain continue d’exercer une influence.

Les structures ecclésiastiques reprennent largement les cadres territoriaux de l’Antiquité tardive.

L’idée impériale elle-même réapparaît sous différentes formes.

L’histoire post-romaine associe ainsi rupture politique et continuité culturelle.

35. Pourquoi aucune date ne peut être assignée avec certitude au début des pieds

Daniel 2 ne fournit aucun événement historique explicitement associé au passage des jambes aux pieds.

Il affirme seulement que le royaume devient divisé et qu’il conserve une partie de la force du fer (Daniel 2.41).

Plusieurs transformations de l’histoire romaine peuvent être rapprochées de cette évolution.

Mais choisir une année précise comme accomplissement explicitement prophétisé dépasserait les

informations fournies par le texte.

36. Les pieds appartiennent à la dernière configuration

Une donnée chronologique est cependant certaine dans la vision.

La pierre frappe :

« les pieds de fer et d’argile » (Daniel 2.34).

Les pieds constituent donc la configuration de la statue présente au moment de l’intervention qui entraîne sa destruction.

Cette observation possède davantage de valeur exégétique qu’une tentative de dater arbitrairement leur commencement.

37. Le Royaume de Dieu ne reçoit pas une date dans Daniel 2

Daniel affirme :

« À l’époque de ces rois, le Dieu du ciel fera surgir un royaume » (Daniel 2.44).

Il ne fournit cependant aucune année.

Dans la lecture chrétienne, le Royaume est inauguré par Jésus et doit atteindre son accomplissement lors de la manifestation définitive de sa souveraineté.

La chronologie de Daniel 2 conduit donc d’événements historiques datables vers un accomplissement dont le texte affirme la certitude sans fournir de calendrier annuel.

38. Chronologie synthétique

Les principaux repères peuvent être résumés ainsi :

626 av. J.-C. - accession de Nabopolassar ; commencement conventionnel de l’Empire néo-babylonien.

605 av. J.-C. - victoire de Karkemish ; accession de Nébucadnetsar II.

597 av. J.-C. - prise de Jérusalem et déportation de Jojakin.

587/586 av. J.-C. - destruction de Jérusalem et du premier Temple.

539 av. J.-C. - prise de Babylone par Cyrus.

334 av. J.-C. - commencement de la campagne asiatique d’Alexandre.

333 av. J.-C. - bataille d’Issos.

331 av. J.-C. - Gaugamèles ; effondrement militaire décisif de la puissance perse.

330 av. J.-C. - mort de Darius III.

323 av. J.-C. - mort d’Alexandre à Babylone.

168 av. J.-C. - Pydna ; intervention romaine décisive dans les affaires hellénistiques.

146 av. J.-C. - consolidation de la domination romaine en Grèce.

64-63 av. J.-C. - disparition du royaume séleucide ; intervention de Pompée en Judée.

30 av. J.-C. - disparition de l'Égypte ptolémaïque.

70 apr. J.-C. - destruction de Jérusalem par Rome.

395 apr. J.-C. - partage administratif durable entre Orient et Occident.

476 apr. J.-C. - fin conventionnelle de l'Empire romain d'Occident.

1453 apr. J.-C. - chute de Constantinople.

Ces dates constituent des repères historiques. Elles ne doivent pas toutes être transformées en dates prophétiques que Daniel aurait explicitement associées aux différentes parties de la statue.

39. Tableau final des degrés de précision chronologique

ÉTAPE	REPÈRE HISTORIQUE	DEGRÉ DE PRÉCISION
Babylone de Nébucadnetsar	605-562 av. J.-C.	Très élevé
Fin de la domination babylonienne	539 av. J.-C.	Très élevé
Domination médo-perse	À partir de 539 av. J.-C.	Élevé
Conquête grecque de la Perse	334-330 av. J.-C.	Très élevé
Fragmentation grecque	À partir de 323 av. J.-C.	Élevé, mais processus progressif
Montée de Rome sur le monde hellénistique	IIe-Ier siècles av. J.-C.	Élevé, mais transition progressive
Phase divisée du quatrième royaume	Interprétation discutée	Pas de date explicitement donnée
Intervention finale du Royaume	Daniel 2.44	Certitude prophétique sans date annuelle

40. Conclusion

La chronologie historique confirme qu'il faut éviter deux simplifications opposées.

La première consisterait à considérer la statue comme une succession vague dépourvue de correspondances historiques vérifiables.

La seconde consisterait à attribuer une année précise à chaque changement de matériau ou à chaque partie anatomique.

Les données permettent une position plus rigoureuse.

La chute de Babylone en 539 av. J.-C. constitue une transition particulièrement nette.

La conquête de la Perse par Alexandre entre 334 et 330 av. J.-C. constitue une seconde transition historiquement bien identifiable.

Le passage du monde hellénistique à la domination romaine est en revanche progressif et doit être

décrit à l’aide de plusieurs repères, notamment 168, 146, 63 et 30 av. J.-C.

La transformation du quatrième royaume en une configuration divisée appartient clairement à Daniel 2.41-43, mais le texte ne permet pas d’en fixer avec certitude le commencement à une année déterminée.

La chronologie confirme ainsi la nécessité de distinguer **les dates historiques certaines, les périodes de transition et les identifications prophétiques**.

Cette distinction permet de conserver à la statue sa force historique sans lui imposer une précision chronologique qu’elle ne revendique pas.

LEXIQUE

Note sur les dates — En 609 av. J.-C., la décision prise par Josias, roi de Juda, de s’opposer à Néco, pharaon d’Égypte (2 Chroniques 35.20-24), entraîne des conséquences dramatiques pour le royaume.
INF221 · https://schilo.org/inf221-note-sur-les-dates/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX029 - Conclusion générale des annexes DAN003 https://schilo.org/anx029-conclusion-generale-des-annexes-dan003/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX031 - Mèdes et Perses : un seul royaume ou deux royaumes successifs ? https://schilo.org/anx031-medes-et-perses-un-seul-royaume-ou-deux-royaumes-successifs/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx030-chronologie-historique-des-quatre-royaumes-de-daniel-2/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.